

« Un journal engagé » : illustrations d'un Liban confiné, déchiqueté... et résistant

Présentation en l'église Saint-Maron de Gemmayzé d'un recueil de textes du père Richard Abi Saleh illustré par Carole Élias et publié par Artliban Calima, la maison d'édition de Nidal Haddad.

OLJ / Fady NOUN , le 02 mars 2022 à 00h00

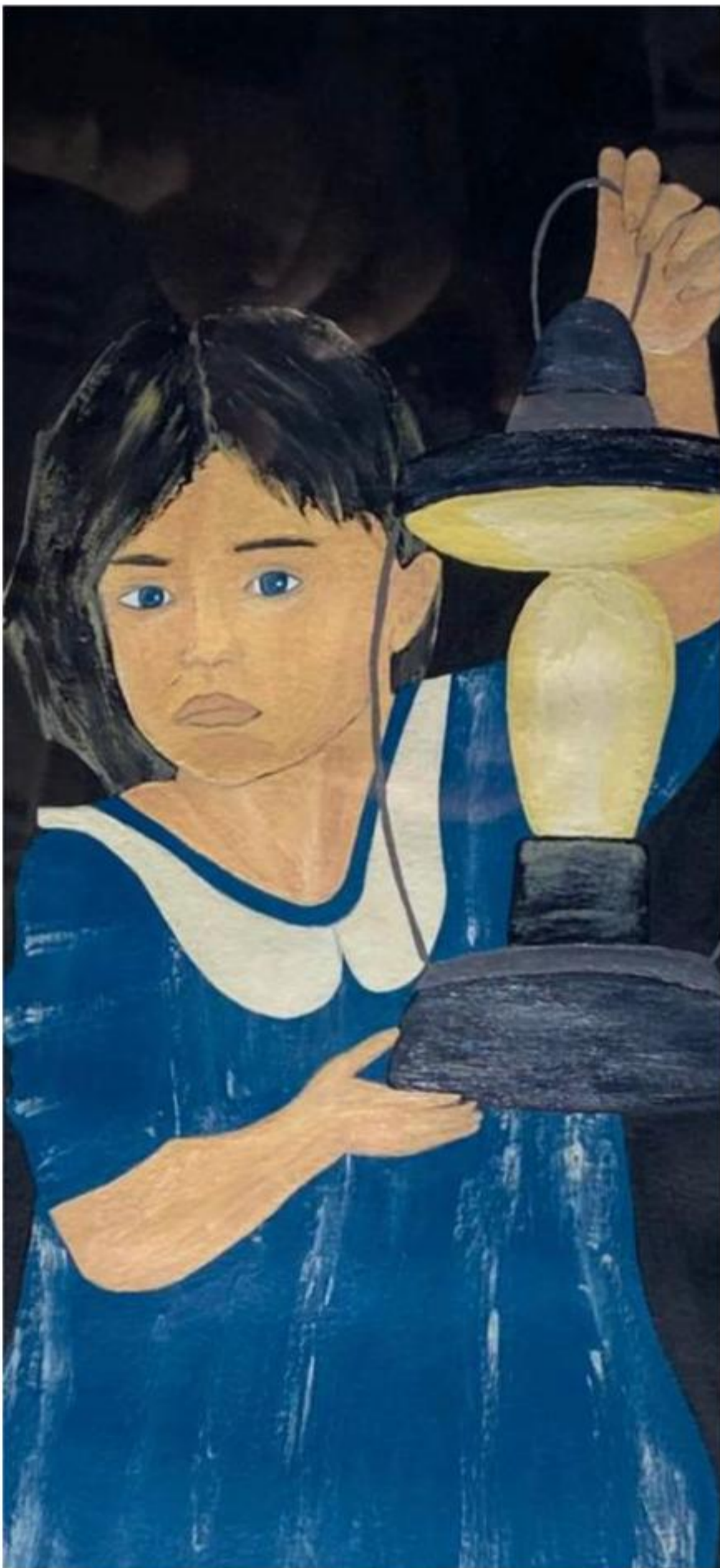


Le père Richard Abi Saleh et Carole Élias, l'auteur et l'illustratrice du « Journal engagé ». Photo DR

À chaque homme, à chaque femme son chemin et son aventure « entre liberté et grâce ». C'est ainsi que nous avançons vers la mort, et par-delà cette nuit, conduits par nos anges, nous donnons un sens à nos vies. Cette résistance de l'homme à ce qui l'écrase était au cœur de la présentation en l'église Saint-Maron de Gemmayzé de l'ouvrage *Un journal engagé**, un recueil de textes du père Richard Abi Saleh illustré par Carole Élias et publié par Artliban Calima, la maison d'édition de Nidal Haddad.

Rédigé par un prêtre de paroisse qui sait choisir des mots simples, les organiser et leur donner équilibre et légèreté, l'ouvrage a été écrit et partagé pour illustration au fil des jours. Sa présentation dans une église pleine a précédé le vernissage des illustrations, au salon de l'église, qui a été protégé par un grand immeuble du souffle destructeur du 4 août 2020, contrairement à l'église Saint-Maron, dont les vitraux ont été remplacés à grand-peine et grands frais.

« Je ne suis ni romancier ni poète. Un journal engagé est un recueil de textes qui jalonnent une année dans un Liban confiné et déchiqueté », avertira le P. Abi Saleh, qui assure qu'il n'aurait jamais envisagé de publier un livre n'était la noble intention d'en promouvoir la vente pour une collecte de fonds. « L'amour sculpte son chef-d'œuvre au croisement de la liberté et de la grâce », dira encore le P. Richard, qui célèbre cette année sa 33^e année de sacerdoce.



L'illustration reine de l'album est celle d'une jeune fille portant haut une lampe et avançant dans la nuit. Photo DR

Le mot de Philippe Jabre est un plaidoyer pour l'espérance. « La clé de tout rétablissement, dit-il, est le rétablissement de la confiance. » Une magnifique citation d'Albert Camus résume son discours : « Au milieu de l'hiver, j'apprenais enfin qu'il y avait en moi un été invincible. » Et d'appuyer cette proposition en affirmant : « Le Liban qu'on a connu va revenir sous une autre forme. Il faut croire en l'avenir. (...) Je suis revenu au Liban après de nombreuses années car pour moi c'est la source, c'est là où tout commence et finit. »

De Carole Élias viendra un hyperbolique hommage au père Richard, dont elle sort grandie par son effacement, avec ses cheveux cendrés coiffés haut, ses yeux intelligents qui la transportent pudiquement vers l'autre. « Son écriture a rompu ma solitude. Peindre ses textes était mon acte de résistance, mon engagement, pour transcender les errances et transformer avec lui le plomb beyrouthin en or », dira-t-elle.

Comme dans toutes les paroisses, il est à l'entour de Gemmayzé des humbles et des pauvres qui connaissent l'insécurité alimentaire et sanitaire, l'insuffisance des moyens faces aux factures mensuelles. La vente de l'ouvrage se fera à leur bénéfice, ainsi qu'à celle de « Drame et Miracle », une communauté de bénévoles née après la catastrophe d'août 2020. Étonnant, cet élan de générosité que l'explosion au port a rendu possible. L'illustration reine de l'album est celle d'une jeune fille portant haut une lampe et avançant dans la nuit. À la recherche d'elle-même peut-être ? Sa lampe éclaire aussi son visage.

***L'ouvrage est disponible à la paroisse ainsi qu'à la librairie Antoine.**